

étaient diminués d'à peu près 36 millions de dollars, comparés à des investissements si on utilisait des générateurs entraînés avec un volant, ce qu'ils font d'ailleurs dans les laboratoires européens. Alors, l'ensemble constitue des investissements de l'ordre de 35, 36 millions de dollars. Le budget d'exploitation sera d'à peu près 4½ millions à 5 millions de dollars par année. L'Hydro-Québec a décidé de fournir annuellement, au moins 2 millions de dollars pour supporter le laboratoire. Nous sommes en relations maintenant avec le gouvernement fédéral pour demander une aide quelconque qui restera à définir.

D'un autre côté, quel que soit le laboratoire que nous établissons, il faut penser que son exploitation ne sera réellement valable qu'à la condition que le personnel qui se joindra au laboratoire soit de tout premier ordre. Je dois vous dire que, jusqu'à maintenant, nous avons été extrêmement heureux de pouvoir accueillir dans notre laboratoire, comme directeur du laboratoire Haute Tension, un Suédois qui était directeur du laboratoire Haute Tension de la Compagnie ASEA en Suède. Nous avons, de plus, comme directeur adjoint du laboratoire Grande Puissance, l'ancien directeur de l'Institut énergétique de Prague en Tchécoslovaquie. Nous avons, de plus, sept Canadiens anglais. Nous avons une douzaine de Canadiens français. Nous avons, nous faisons des offres actuellement à deux membres de l'ancien personnel de la Compagnie *English Electric* en Angleterre où, depuis que les compagnies se sont réunies, il y a un surplus de personnel. Enfin, nous voulons réellement contribuer à la formation d'un laboratoire à caractère international.

Pour terminer, évidemment, déjà l'Hydro,— d'ailleurs, disons que deux, seuls deux des services publics canadiens seulement au Canada, il y avait l'Hydro-Québec et l'Ontario Hydro, qui pouvaient se permettre, qui avaient un réseau assez puissant pour pouvoir établir des laboratoires grande puissance comme celui dont nous parlons. En plus de cela, disons que déjà la *Canadian Electrical Manufacturers Association* a supporté, par un vote unanime de son bureau de direction, l'établissement de tels laboratoires, et l'Association électrique canadienne, de la même façon. Je crois que l'établissement de ce laboratoire-là sera d'une très grande utilité pour le Canada. Merci.

**Le président:** Merci, docteur Boulet. Maintenant, la période des questions.

[Traduction]

**Le sénateur Cameron:** Je voudrais d'abord, monsieur le président, m'excuser auprès de M. Boulet pour n'être pas en mesure de lui poser des questions dans sa langue maternelle, parce que je n'en ai pas l'aptitude.

**Le président:** Nous ferons donc un compromis.

**Le sénateur Cameron:** Oui. Il s'agit toutefois là d'un mémoire très important dans un domaine de portée vitale pour le pays, et je tiens à féliciter l'Hydro-Québec de l'étendue de son objectif et je lui souhaite tout le succès possible.

A la page 4 du mémoire, le deuxième alinéa se lit ainsi:

[Texte]

Dans les prochaines années, il deviendra nécessaire d'entreprendre la construction d'un nombre encore plus élevé de centrales qui seront peut-être du type classique thermique, nucléaires ou hydrauliques.

[Traduction]

Si la période de temps s'étend aux quelques prochaines années, je présume qu'il existe déjà des propositions précises. En est-il ainsi? Avez-vous des suggestions exactes à formuler dans ce domaine?

**M. Boulet:** Oui. Vous constatez que dès maintenant nous développons, non pas nous-mêmes, mais nous achetons de l'énergie provenant des chutes Churchill.

**Le sénateur Cameron:** Oui.

**M. Boulet:** Cela nous mènera jusqu'en 1976; mais, en 1971 ou 1972, il nous faudra décider si nous devons aménager une station nucléaire ou une station thermale, ou entreprendre un complexe hydraulique sur la baie James. Cela dépendra évidemment de l'étude économique sur l'entreprise globale, mais en 1972 au plus tard il nous faudra prendre une décision, car la préparation des données techniques prendra au moins deux ans. Si l'on veut commencer un aménagement prévu pour 1977, il faut au moins deux ou trois ans, et même quatre, avant d'ériger une station nucléaire.

**Le président:** Qui fonctionnera.

**Le sénateur Cameron:** Oui.

[Texte]

On prévoit également que le taux de croissance le plus élevé de toutes les formes d'énergie sera celui de l'énergie électrique et qu'en 1980 l'électricité dominera le marché de l'énergie.

[Traduction]

**M. Boulet:** Oui.

**Le sénateur Cameron:** Quelle est l'attitude de la Commission au sujet de l'énergie nucléaire, surtout en regard de la déclaration formulée dans le mémoire, au dernier alinéa de la page 1:

[Texte]

La loi stipule que la Commission doit approvisionner en énergie électrique les